



L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOOS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 MAI 1902.

Fondé le 1er Septembre 1827

DESASTRE

L'île de Saint-Vincent

DIX-SEPT CENTS

VICTIMES.

L'île Couverte de Cendres

LES SECOURS.

Presse Associée.

Kingstown, Saint-Vincent, 15 mai, soir.—Un correspondant de la Presse Associée arrive d'un voyage à cheval dans la partie détruite de l'île de Saint-Vincent.

Il a parcouru cinquante milles et s'est approché à cinq milles du cratère du volcan de la Soufrière.

Le territoire couvert de cendres est plus étendu que celui de la Martinique, que le correspondant a également visité. Le nombre des morts est maintenant estimé à dix-sept cents. Environ trois cents cadavres ont déjà été enterrés.

Tout le nord de l'île est couvert d'une couche de cendres de dix-huit pouces d'épaisseur en moyenne, variant d'une couche légère à Kingstown à une couche de plus de deux pieds à Georgetown.

Toutes les récoltes sont détruites; il n'y a plus trace de verdure. Les rues de Georgetown sont encombrées d'amorçonnements de cendres. A quelques points le poids des cendres a effondré les toits.

Il y aura bientôt cinq mille personnes dans la détresse à la charge du gouvernement, qui fait tout en son pouvoir pour alléger les souffrances.

Il y a une centaine de blessés à l'hôpital de Georgetown. Des hommes sont employés à la recherche des cadavres et à enterrer promptement dans des tranchées ceux qu'on trouve.

Le croiseur anglais Indefatigable a apporté vingt-cinq tonnes de provisions. Il est reparti pour en prendre d'autres à l'île de Trinidad.

Sir Robert Lilwelyn, gouverneur des îles du Vent, dirige à Kingstown les travaux des autorités.

Si l'éruption volcanique a tué plus de personnes à la Martinique le terrain dévasté est plus étendu à Saint-Vincent, de sorte que la détresse y est plus grande.

Les blessés ont été horriblement brûlés par la poussière volcanique entraînée avec une rapidité effrayante.

Vingt-six personnes réfugiées dans une chambre de dix pieds sur douze ont été tuées. Une personne a eu le crâne fracturé par une lourde pierre à neuf milles du cratère.

Des cercueils rudimentaires sont fabriqués pour recevoir les restes des victimes. L'hôpital est rempli de mourants. Cinquante blessés sont étendus sur les planchers, car il n'y a pas de lits pour les installer.

On n'a pu enterrer aucun cadavre pendant deux jours, car les nègres refusaient de travailler, quoique les autorités locales leur offraient trois fois autant que les salaires ordinaires.

Les infirmiers employés sont incompétents, mais travaillent beaucoup et cherchent à apprendre.

Les nègres sont indifférents à ce qui se passe; ils comptent recevoir des rations du gouvernement.

Dans certains cas ils ont refusé d'enterrer leur propres parents.

La mer a entamé la côte près de Georgetown sur une profondeur de dix pieds à deux milles. Une partie du nord de l'île a disparu sous l'eau.

Ce fait est corroboré par les sondages de vapeur Poyer-Quartier, de la Compagnie du Câble Français, qui indiquent un fond de sept brasses là où il y avait avant la catastrophe trente-six brasses.

Le lieutenant Benjamin R. McCormick, commandant du navire de guerre américain Potomac, a présenté au gouverneur Lilwelyn la sympathie des Etats-Unis et lui a offert toute l'aide en son pouvoir.

Le Potomac a débarqué tous ses vivres supplémentaires.

Le gouverneur a exprimé ses remerciements et a ajouté qu'il n'avait pas besoin d'aide immédiate.

Le Potomac a porté les dépêches officielles à Balata-Louis.

Depuis mardi à minuit les détonations souterraines ont cessé, et depuis mercredi le volcan de la Soufrière est éteint. Aucune fumée ne sort du cratère, et les fissures ne lancent plus de vapeur.

Les nègres restés dans l'île sont affamés et les Caraïbes survivants quittent leurs grottes pour piller les maisons et les magasins abandonnés. Il y a déjà eu quelques arrestations à ce propos.

Le colonel Ayme, consul des Etats-Unis à La Guadeloupe, qui est à bord du croiseur américain Cincinnati, va à Saint-Pierre vendredi pour tenter de recouvrer les archives des consulats des Etats-Unis et d'Angleterre, et trouver, s'il est possible, les corps du consul américain, M. Prentiss, Mme Prentiss et de leurs deux filles, Marie et Christine, ainsi que ceux du consul anglais, M. Japp, de sa femme et de leurs enfants.

Des avis reçus de Fort-de-France disent que le pillage s'étend à Saint-Pierre et ailleurs, et que des querelles politiques locales entourent une action harmonieuse et protège.

LE DESASTRE DE ST-PIERRE.

Presse Associée.

St-Thomas, Antilles Danaises, 16 mai.—Le croiseur danois Valkyrien est de retour de la Martinique. Dans une interview avec le correspondant de la Presse Associée, un des officiers de ce navire, a dit :

"Nous avons quitté St-Thomas dans l'après-midi du 9 mai. Le jour suivant, était à six-vingt-dix milles de la Martinique, nous avons été incommodés par des cendres volcaniques, et nous étant rapprochés de l'île nous nous sommes aperçus que St-Pierre brûlait. Nous avons fait des signaux à terre, mais sans recevoir de réponse, et pendant la nuit un spectacle remarquable d'éclairs et de feu s'est offert à nos yeux.

Il tombait des cendres et des détonations effrayantes se faisaient entendre. Ayant, dans la matinée, aperçu le croiseur français le Suchet, nous nous sommes approchés du rivage où le cratère était plus épais encore. De nombreux cadavres gonflés et brûlés flottaient par groupes dans la mer, les mains jointes et les membres tordus. Presque tous étaient des blancs.

En avançant du côté de St-Pierre nous avons vu la ville convertie de cendres. Nous avons rejoint le croiseur Suchet et le Poyer-Quartier, navire français réparant le câble, et avec eux nous nous sommes dirigés vers Le Précher.

La pluie de cendres était épaisse et masquait le Suchet. Bienôt pourtant l'atmosphère s'est éclaircie et il nous a été possible d'approcher Le Précher et ensuite le Hameau des Sabines.

Les canots de nos trois navires ont été mis à l'eau et le sauvetage de tous ceux qui étaient sur le rivage a commencé à 11 heures du matin. Nous étions tous convertis de cendres grises; nos yeux pleuraient et la chaleur était intolérable. Quelques noirs sont venus à nous dans de petits bateaux; ils étaient presque nus, et les uns riaient pendant que d'autres pleuraient. Il y en avait qui portaient des chaînes et d'autres des chiens et des chats, leurs seuls biens.

Leurs cheveux étaient couverts de cendres. Plusieurs grandes casseroles pleines d'aliments ouits, placés par nous sur le pont du bateau, furent bientôt entourés par une foule d'indigènes babillants.

Les noirs avaient tous été sauvés vers quatre heures de l'après-midi, à l'exception de quelques-uns qui avaient refusé d'abandonner l'île.

A cette heure le Suchet, au moyen de signaux, nous a dit : "L'éruption est terminée; merci!" et il est parti dans la direction de Fort-de-France. Tous nos canots s'étaient donc encore revenus et nous attendions le dernier quand une détonation formidable, bientôt suivie d'une seconde, a retenti au cratère du Mont Pelé.

Trois explosions consécutives ont causé une grande excitation sur le rivage et notre dernier bateau est revenu ramenant le reste des noirs, y compris ceux qui avaient précédemment refusé de partir. Effrayés par les détonations ils s'étaient jetés à la mer et avaient nagé jusqu'au canot.

"Nous avons sauvé 600 personnes du côté nord où, à cause du vent, il y avait moins de cendres. Nous sommes très fiers du fait que le pavillon danois est le premier qui ait été sur la scène de désastre.

Nous sommes allés à Fort-de-France, où nous avions débarqué

AUX PORTEURS DE TITRES DES

New Orleans City Railroad Company, New Orleans Railways Company, New Orleans & Carrollton Railroad, Light & Power Company, Orleans Railroad Company, New Orleans Gas Light Company, New Orleans Lighting Company.

La New Orleans Railways Company par l'intermédiaire de la New York Security and Trust Company de New York, comme administrateur-syndic, offre ses titres en échange des titres des compagnies ci-dessus désignées aux prix et conditions suivants :

Il est proposé de capitaliser la New Orleans Railways Company comme suit :

Table with 2 columns: Description of bonds and interest, and Amount. Includes 'Bonds quatre et demi pour cent de cinquante ans' and 'Fonds d'amortissement d'hypothèque'.

Actions préférées cumulatives quatre pour cent. Actions ordinaires.

Il est offert aux possesseurs des titres qu'on se propose d'acquiescer le privilège d'accepter des titres de la New Orleans Railways Company comme ci-dessous, au lieu d'argent comptant, aux conditions suivantes :

Table with 2 columns: Description of bonds and interest, and Amount. Includes 'Bonds quatre et demi pour cent au pair' and 'Actions préférées cumulatives quatre pour cent au pair'.

Sur cette base vous recevrez les prix suivants :

Table with 3 columns: Company name, Bond/Action type, and Price. Lists companies like N. O. City R. R. Co., N. O. City R. R. Co., N. O. & Carrollton R. R., etc.

Estimant les valeurs de ces titres comme suit :

Table with 2 columns: Description of bonds and interest, and Amount. Includes 'Quatre et demi pour cent. Fonds de réserve en or' and 'Quatre Pour Cent. Action Cumulative Préférée'.

Les porteurs échangeant recevront une valeur d'environ \$1,100 sur chaque évaluation de \$1,000 en échangeant des titres au lieu de recevoir de l'argent comptant. Si les titres se vendent ultérieurement à prix bien plus élevé, comme cela devrait être, ce profit sera bien plus considérable.

Les prix auxquels les titres actuels seront acceptés en échanges pour les sus-dits titres nouveaux comme suit :

Table with 2 columns: Description of bonds and interest, and Amount. Lists 'Actions Préférées de la Compagnie du Chemin de Fer New Orleans City' and 'Actions Ordinaires'.

Les porteurs des susdits titres, en les déposant entre les mains des soussignés, de qui il est possible d'obtenir des copies de l'arrangement, ou entre les mains de tels autres dépositaires à la Nouvelle-Orléans ou à Louisville qu'ils choisiront, recevront des reçus négociables en échange des nouveaux titres quand ils seront émis, ou rentreront en possession de leurs titres sans frais, dans le cas où la consolidation ne s'effectuerait pas. Le privilège de terminer cette offre à n'importe quel moment, sans avis, est réservé.

New York Security and Trust Company, Gérante, Par CHARLES S. FAIRCHILD, Président, 46 Wall Street, Ville de New York.

Les actionnaires de n'importe laquelle de ces Compagnies peuvent déposer leurs titres pour l'échange dans l'une quelconque des banques suivantes :

- CITIZENS', COMMERCIAL NATIONAL, GERMANIA NATIONAL, GERMANIA SAVINGS, HIBERNIA NATIONAL, LOUISIANA NATIONAL, METROPOLITAN, PROVIDENT BANK, MORGAN STATE BANK, NEW ORLEANS NATIONAL, PEOPLES, SOUTHERN TRUST AND BANKING CO., STATE NATIONAL, TEUTONIA, WHITNEY NATIONAL, U. S. SAFE DEP. AND SAVINGS BANK.

Récit de M. Albert.

New York, 16 mai.—M. Albert, propriétaire et administrateur des propriétés de La-Garriane, qui sont à cinq milles au nord-ouest du cratère du Mont Pelé, vient d'arriver ici avec sa famille par le steamer Canada, venant de la Martinique, télegraphiste le correspondant du "Herald" à Port d'Espagne, Trinidad. Il a raconté comment il a miraculeusement échappé à la mort. "Le Mont Pelé avait donné des avertissements de la destruction à venir, dit-il, mais nous qui considérons ce volcan inoffensif, nous pensions pas qu'il ne ferait que lancer des pierres et de la vapeur comme il l'avait fait un bon d'autres occasions. Il était huit heures moins quelques minutes quand la catastrophe

s'est produite dans la matinée du 8 mai. "J'étais dans un des champs de ma propriété quand la terre commença à trembler sous mes pieds, pas d'habitude d'habitude, mais comme si une lutte terrible se livrait à l'arrière-plan de la montagne. "Pendant que j'étais immobile devant le Mont Pelé, celui-ci semblait s'élever et ses lambeaux s'élevaient au cratère. Tout à coup un bruit déshinant, étonnant et assourdissant s'est produit et l'éclair qui l'accompagnait était aveuglant. "C'était comme un terrible ouragan et tandis que moins d'une seconde auparavant le calme le plus parfait régnait, je me sentais à ce moment comme entraîné dans un tourbillon. "Un grand nuage noir se formant au sommet du Mont Pelé et atteignant une immense hauteur parut littéralement tomber sur la ville de St-Pierre. "De sa usage retentirent des explosions qui auraient donné à croire que toutes les mines du monde se livraient un combat. Les éclairs sillonnaient le nuage. "Je me rendis bien compte que Saint-Pierre était condamné, mais je fus empêché d'en voir la destruction par un des flancs de la colline qui masquait la vue de la ville. "Il m'est impossible de dire combien de temps je restai là, probablement quelques secondes seulement. Quand je recouvrai mes sens je courais à ma maison et réunis toute ma famille qui était frappée de panique. Je gagnai le rivage avec elle et nous primes passage sur un petit navire qui nous transporta en sûreté à Fort de France. "Je savais qu'il n'y avait pas de flamme dans la première vague qui s'était abattue sur St-Pierre, mais un gaz lourd comme du grisou et qui a dû asphyxier les habitants avant qu'ils aient été atteints par le feu qui a promptement suivi la vague. "Pendant que nous traversons la

ORLEANS HER PUBLISHING CO. LIMITED. 393 rue de Chartrre, Entre Conti et Bianville.

POUR LES PRINCES ANCIENS DE PHEASANT, VENTURE LOCATIONS, ETC. QUI SOULEVAT EN PRIX REDUIT LE CENTRE LA LIGNE, VOIR AUTRE PAGE.

PECHES

élégraphiques

ANSMISES A L'ABEILLE

SERVICR DE LA

ESSE ASSOCIEE

Service Spécial

TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

ouvelles Etrangères.

PAIX PROBABLE.

Prédiction malheureuse.

Terrible accident.

Commande de souscriptions.